

[www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)

**La licence professionnelle, mise en place à la rentrée 2000, accueille des diplômés de niveau bac + 2 ; elle se prépare en un an. La réussite des étudiants inscrits pour la première fois dans cette formation à la rentrée universitaire 2003 est particulièrement élevée ; près d'un tiers sont titulaires d'un baccalauréat scientifique. Plus de huit étudiants sur dix obtiennent leur diplôme dans l'année qui suit leur inscription. Les chances de succès varient fortement en fonction de l'établissement d'inscription et du domaine de formation professionnelle choisi. Très fortes en « Matériaux souples », elles sont plus modérées en « Services aux personnes » (78,2%). La réussite est plus importante pour les femmes que pour les hommes (86,1% contre 84,8% en un an). Elle diffère également selon le cursus antérieur. Ainsi, être titulaire d'un baccalauréat scientifique acquis deux années auparavant influe favorablement sur les chances de succès. De même, les étudiants scolarisés l'année précédente, en particulier ceux qui ont suivi une formation en IUT ou en BTS, améliorent leurs chances de succès. Une fois le diplôme obtenu, un étudiant sur six poursuit sa formation l'année suivante, à l'université ou en IUFM.**

## La réussite en licence professionnelle

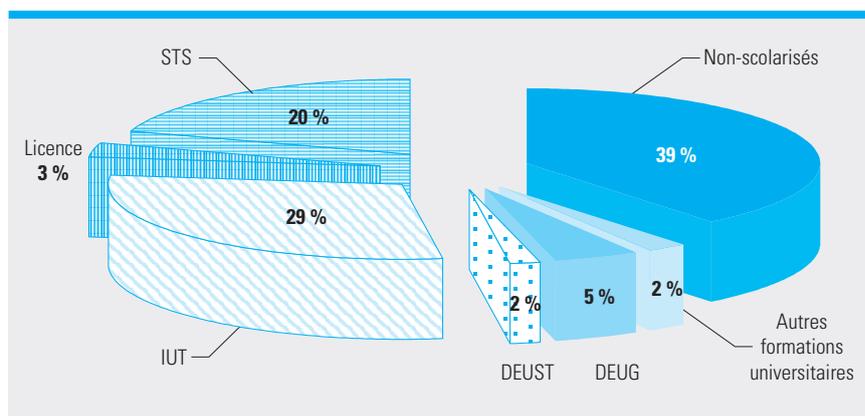
À la rentrée 2003-2004, 18 900 étudiants, dont 39,8 % sont des femmes, se sont inscrits pour la première fois en licence professionnelle. Parmi ces étudiants, 29 % étaient inscrits en IUT l'année précédente, 20 % en STS et 5 % seulement étaient en DEUG (*graphique 1*). Un nombre important d'étudiants (39 %) n'étaient pas inscrits dans l'enseignement supérieur français en 2002-2003. Mais près de six sur dix se déclarent titulaires d'un BTS et un sur huit d'un DUT obtenu auparavant.

À l'issue de leur année de formation, une très large majorité des inscrits sont diplômés (85,3 %). La part de ceux qui redoublent (3,4 % des étudiants) et qui obtiennent leur diplôme au bout de deux ans est également

très forte (83,1 %). Parmi les redoublants, certains se réorientent en changeant de domaine de formation ou d'établissement. Mais il s'agit d'une minorité d'étudiants (10,1 %).

Les inscrits sont répartis dans quatorze domaines de formation, aux finalités professionnelles très diverses. Trois domaines regroupent plus de la moitié des effectifs des inscrits : Échanges et gestion (27,4 % des inscrits), Communication et information (17,0 %), Spécialités pluritechnologiques de production (13,2 %). En revanche, les domaines Lettres et arts, Spécialités plurivalentes des services, Matériaux souples, Sciences humaines et droit accueillent chacun moins de 1 % des effectifs (*tableau 1*).

**GRAPHIQUE 1 – Situation l'année précédente des étudiants inscrits pour la première fois en licence professionnelle en 2003**



Source : MEN-DEPP

## Une majorité de bacheliers scientifiques et une minorité de femmes

Les bacheliers généraux représentent la moitié de la population des inscrits en licence professionnelle et, parmi eux, les lauréats d'une série scientifique sont les plus nombreux, un tiers des effectifs (30,5%), alors que les bacheliers économiques ne sont que 13,0 %.

La part des bacheliers technologiques est de 38,8 %. Un inscrit sur cinq a obtenu ce baccalauréat dans la série STI (Sciences et techniques industrielles) et seulement plus de un sur dix dans la série STT (Sciences et technologies tertiaires).

Les bacheliers professionnels sont peu nombreux à s'inscrire en licence professionnelle. Ils ne représentent que 4,1 % de l'ensemble des effectifs (tableau 2).

6 % des inscrits ont été dispensés du baccalauréat. Plus de la moitié d'entre eux sont titulaires d'un diplôme étranger.

Moins nombreuses que les hommes parmi les inscrits en licence professionnelle, les femmes se dirigent principalement vers le domaine de formation Échanges et gestion qui accueille 42,1 % de la population féminine. Leur choix se porte également davantage vers les Services aux personnes et Communication et information que vers les autres domaines de formation. Elles sont majoritaires dans six domaines de formation, parmi lesquels ceux dont les effectifs sont les plus faibles. Un quart des étudiantes sont titulaires d'un baccalauréat scientifique (contre un tiers pour les hommes) et deux sur dix ont obtenu un baccalauréat économique (moins de un sur dix pour les hommes). Seulement 3,4 % d'entre elles sont lauréates d'un baccalauréat technologique dans la série STI (tableaux 1 et 2).

## Plus de huit étudiants sur dix obtiennent leur diplôme en un an

La grande majorité des étudiants obtient la licence professionnelle au bout d'un an (85,3 %). Une année supplémentaire est nécessaire à 2,1 % d'entre eux (graphique 2).

**TABLEAU 1 – Répartition des effectifs des étudiants de la cohorte en licence professionnelle selon le domaine de formation**

France entière

Domaine de formation	Ensemble			Hommes		Femmes	
	Effectifs	%	Taux de féminisation	Effectifs	%	Effectifs	%
Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	603	3,2	45,6	328	2,9	275	3,7
Communication et information	3 205	17,0	27,7	2 317	20,4	888	11,8
Échanges et gestion	5 182	27,4	61,1	2 015	17,7	3 167	42,1
Génie civil, construction et bois	556	2,9	15,6	469	4,1	87	1,2
Lettres et arts	60	0,3	83,3	10	0,1	50	0,7
Matériaux souples	125	0,7	89,6	13	0,1	112	1,5
Mathématiques et sciences	277	1,5	44,4	154	1,4	123	1,6
Mécanique-électricité-électronique	1 572	8,3	4,8	1 496	13,2	76	1,0
Sciences humaines et droit	111	0,6	70,3	33	0,3	78	1,0
Services à la collectivité	1 156	6,1	42,7	662	5,8	494	6,6
Services aux personnes	1 635	8,6	63,7	593	5,2	1 042	13,8
Spécialités pluritechno. de production	2 496	13,2	15,0	2 121	18,6	375	5,0
Spécialités plurivalentes des services	39	0,2	64,1	14	0,1	25	0,3
Transformations	1 888	10,0	39,0	1 151	10,1	737	9,8
<b>Total</b>	<b>18 905</b>	<b>100</b>	<b>39,8</b>	<b>11 376</b>	<b>100</b>	<b>7 529</b>	<b>100</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

Lecture : les femmes représentent 83,3 % des inscrits dans le domaine de formation Lettres et arts. Ce domaine n'accueille que 0,7 % de l'ensemble des étudiantes qui s'inscrivent en licence professionnelle.

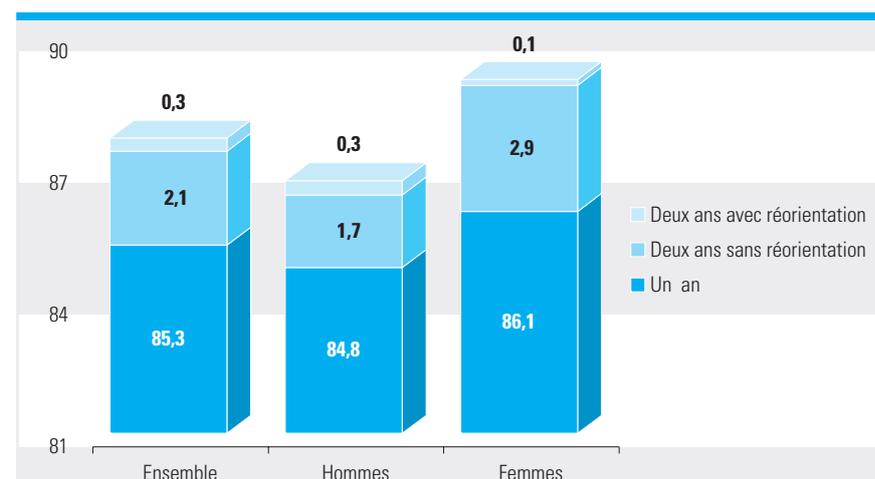
**TABLEAU 2 – Effectifs des inscrits en licence professionnelle par série de baccalauréat**

France entière

Série du baccalauréat	Hommes	%	Femmes	%	Ensemble	%
Littéraire	268	2,4	1 149	15,3	1 417	7,5
Économique	898	7,9	1 569	20,8	2 467	13,0
Scientifique	3 871	34,0	1 899	25,2	5 770	30,5
<b>Général</b>	<b>5 037</b>	<b>44,3</b>	<b>4 617</b>	<b>61,3</b>	<b>9 654</b>	<b>51,1</b>
Techno STI	3 607	31,7	259	3,4	3 866	20,4
Techno STT	888	7,8	1 396	18,5	2 284	12,1
Autres technos	638	5,6	546	7,3	1 184	6,3
<b>Technologique</b>	<b>5 133</b>	<b>45,1</b>	<b>2 201</b>	<b>29,2</b>	<b>7 334</b>	<b>38,8</b>
Professionnel	519	4,6	258	3,4	777	4,1
<b>Ensemble baccalauréats</b>	<b>10 689</b>	<b>94,0</b>	<b>7 076</b>	<b>94,0</b>	<b>17 765</b>	<b>94,0</b>
Dispense	687	6,0	453	6,0	1 140	6,0
<b>Total</b>	<b>11 376</b>	<b>100,0</b>	<b>7 529</b>	<b>100,0</b>	<b>18 905</b>	<b>100,0</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

**GRAPHIQUE 2 – Réussite des étudiants inscrits pour la première fois en licence professionnelle en 2003**



Lecture : 85,3 % des étudiants obtiennent la licence professionnelle en un an. La part de ceux qui l'obtiennent grâce à une année supplémentaire sans s'être réorientés est de 2,1 % et de 0,3 % pour ceux qui ont fait ce choix.

Source : MEN-DEPP

La part des étudiants qui obtiennent leur diplôme au bout de deux ans après s'être réorientés est extrêmement faible (0,3 %).

C'est la raison pour laquelle seule la réussite des étudiants qui ne se sont pas réorientés est présentée dans cette étude.

Cumulée en deux ans, la réussite en licence professionnelle des étudiants – qu'ils se soient ou non réorientés atteint un niveau très élevé (87,7 %).

### Les chances de succès varient selon l'établissement d'inscription...

La réussite en un an des étudiants s'échelonne entre 100 % à l'université de Paris 4 et 28,6 % à l'université de Strasbourg 2. Les trois établissements qui atteignent 100 % de réussite dès la première année ont des effectifs très faibles. Néanmoins, 82 des 85 établissements proposant une formation en licence professionnelle ont une réussite supérieure à 60 %, dont 28 pour lesquels elle est supérieure à 90 % (tableau 3).

Les établissements ne présentent pas les mêmes particularités. Ils se distinguent par leur population d'inscrits, aux caractéristiques sociodémographiques et à l'origine scolaire différentes. De même, les formations proposées varient selon les établissements. Or, ces facteurs influencent fortement la réussite.

Il est donc utile de prendre en compte le taux de réussite simulé, qui correspond à la réussite qu'obtiendrait un établissement si la réussite de ses inscrits, avec leurs caractéristiques propres (âge d'obtention, série et ancienneté du baccalauréat, sexe, catégorie sociale, domaine de formation), était identique à celle de l'ensemble des établissements. On calcule ensuite pour un établissement l'écart entre le taux de réussite de certaines catégories d'inscrits et

celui, tous établissements confondus, de ces mêmes catégories d'inscrits. Cet écart permet de situer un établissement par rapport à la moyenne nationale en prenant en compte les effets de structure des populations étudiantes.

Les écarts entre certains établissements sont importants. Ils sont positifs pour les universités de Paris 4 (14,6 points), Grenoble 3 (13,5 points) ou Toulon (10,5). Le taux de réussite des différentes catégories d'étudiants inscrits dans ces établissements est plus élevé que le taux national de ces mêmes catégories d'inscrits. En revanche, ces écarts sont négatifs dans les universités de Strasbourg 2 (- 35,0 points), de Polynésie française (- 30,3 points) ou des Antilles-Guyane (- 14,4 points). Dans ces établissements, le taux de réussite

**TABEAU 3 – Réussite en licence professionnelle des étudiants qui ne se sont pas réorientés par établissement**  
France entière

Établissements	Effectifs	En un an			Ensemble			Établissements	Effectifs	En un an			Ensemble		
		Taux réel	Taux simulé	Écart	Taux réel	Taux simulé	Écart			Taux réel	Taux simulé	Écart	Taux réel	Taux simulé	Écart
CUFR Nîmes	94	92,6	89,9	2,7	93,6	90,2	3,4	Université Metz	366	83,1	84,5	- 1,4	84,2	86,0	- 1,9
CUFR Nord-Est-Midi-Pyrénées	62	88,7	84,5	4,2	90,3	85,9	4,4	Université Montpellier 1	22	90,9	89,7	1,2	90,9	90,6	0,3
INP Grenoble	19	89,5	91,9	- 2,4	89,5	92,6	- 3,1	Université Montpellier 2	197	93,4	88,9	4,5	93,4	89,7	3,7
INP Lorraine	8	100,0	96,4	3,6	100,0	96,4	3,6	Université Montpellier 3	61	95,1	86,7	8,3	95,1	88,2	6,9
INP Toulouse	26	92,3	86,7	5,6	92,3	86,7	5,6	Université Mulhouse	313	83,1	83,9	- 0,8	85,0	86,4	- 1,4
Université Aix-Marseille 1	111	82,9	85,6	- 2,8	86,5	88,5	- 2,0	Université Nancy 1	599	87,6	88,2	- 0,5	89,0	89,3	- 0,3
Université Aix-Marseille 2	260	93,1	88,7	4,4	94,2	90,6	3,6	Université Nancy 2	388	90,5	85,8	4,7	92,3	88,1	4,2
Université Aix-Marseille 3	225	82,2	83,8	- 1,5	82,7	85,6	- 2,9	Université Nantes	271	86,7	86,6	0,1	87,1	87,4	- 0,3
Université Amiens	418	86,6	87,1	- 0,5	87,1	88,9	- 1,8	Université Nice	282	90,8	87,0	3,8	92,9	89,6	3,3
Université Angers	439	81,3	84,5	- 3,1	83,8	87,2	- 3,3	Université Orléans	457	83,4	85,2	- 1,8	84,2	86,8	- 2,6
Université Antilles-Guyane	172	54,7	69,1	- 14,4	58,1	73,7	- 15,6	Université Paris 1	53	86,8	84,4	2,4	86,8	88,1	- 1,3
Université Artois	218	78,0	84,2	- 6,3	80,3	85,3	- 5,0	Université Paris 10	109	68,8	78,7	- 9,9	71,6	81,6	- 10,0
Université Avignon	62	72,6	80,0	- 7,4	90,3	85,2	5,1	Université Paris 11	350	72,6	83,8	- 11,2	73,1	85,5	- 12,3
Université Besançon	342	88,3	86,4	1,9	89,2	88,0	1,2	Université Paris 12	222	82,9	82,4	0,5	86,0	85,6	0,4
Université Bordeaux 1	274	79,9	86,0	- 6,1	81,0	86,9	- 5,9	Université Paris 13	302	79,8	83,9	- 4,1	82,1	86,1	- 4,0
Université Bordeaux 2	167	85,6	81,4	4,3	87,4	84,2	3,2	Université Paris 2	16	93,8	91,2	2,5	93,8	93,5	0,2
Université Bordeaux 3	71	81,7	82,3	- 0,6	87,3	85,5	1,8	Université Paris 3	52	82,7	71,9	10,8	82,7	76,9	5,8
Université Bordeaux 4	135	70,4	76,5	- 6,1	74,8	80,3	- 5,5	Université Paris 4	13	100,0	85,4	14,6	100,0	92,7	7,3
Université Brest	415	91,3	87,1	4,2	94,2	89,3	4,9	Université Paris 5	287	87,5	82,9	4,5	88,5	86,2	2,3
Université Bretagne Sud	497	82,3	85,2	- 2,9	90,5	88,8	1,8	Université Paris 6	118	90,7	86,3	4,4	90,7	87,7	3,0
Université Caen	368	82,9	84,8	- 1,9	84,2	86,6	- 2,3	Université Paris 7	40	95,0	91,0	4,0	95,0	93,0	2,0
Université Cergy-Pontoise	311	85,2	84,1	1,1	85,5	86,6	- 1,1	Université Paris 8	148	66,9	79,7	- 12,9	70,3	82,9	- 12,7
Université Chambéry	308	94,8	91,4	3,4	94,8	91,9	3,0	Université Paris 9	23	73,9	85,5	- 11,6	82,6	88,6	- 6,0
Université Clermont-Ferrand 1	259	87,6	86,4	1,3	88,4	88,1	0,4	Université Pau	236	88,1	81,7	6,4	97,5	85,3	12,2
Université Clermont-Ferrand 2	360	80,8	85,2	- 4,3	86,1	87,7	- 1,6	Université Perpignan	246	77,6	79,4	- 1,8	78,0	80,9	- 2,9
Université Corse	110	85,5	84,3	1,2	85,5	86,1	- 0,7	Université Poitiers	319	94,0	86,3	7,7	95,3	88,5	6,8
Université Dijon	389	89,2	85,4	3,8	89,3	87,6	1,7	Université Polynésie française	20	45,0	75,3	- 30,3	45,0	77,0	- 32,0
Université Evry-Val-d'Essonne	352	88,4	85,4	2,9	89,5	87,6	1,8	Université Reims	372	88,2	85,8	2,3	90,6	87,8	2,8
Université Grenoble 1	324	89,5	89,9	- 0,4	90,4	90,5	0,0	Université Rennes 1	241	95,0	89,5	5,5	95,4	91,0	4,5
Université Grenoble 2	241	91,3	88,6	2,7	94,6	91,0	3,6	Université Rennes 2	110	91,8	82,8	9,0	92,7	86,9	5,9
Université Grenoble 3	23	100,0	86,5	13,5	100,0	91,0	9,0	Université Rouen	112	91,1	88,0	3,1	92,0	90,4	1,6
Université La Réunion	85	65,9	79,5	- 13,6	82,4	84,7	- 2,3	Université Saint-Etienne	265	90,6	86,5	4,0	92,1	88,3	3,8
Université La Rochelle	132	76,5	82,6	- 6,1	93,9	89,7	4,2	Université Strasbourg 1	108	68,5	79,9	- 11,4	80,6	85,2	- 4,7
Université Le Havre	152	92,8	88,4	4,4	92,8	89,7	3,1	Université Strasbourg 2	70	28,6	63,6	- 35,0	31,4	67,5	- 36,1
Université Le Mans	182	94,5	89,1	5,4	95,1	90,1	4,9	Université Toulon	178	95,5	85,0	10,5	95,5	87,1	8,4
Université Lille 1	255	81,2	84,3	- 3,1	86,3	87,3	- 1,0	Université Toulouse 1	201	84,1	82,1	2,0	87,1	84,8	2,3
Université Lille 2	230	82,6	84,8	- 2,2	85,2	87,3	- 2,1	Université Toulouse 2	146	92,5	87,3	5,1	93,2	89,0	4,2
Université Lille 3	100	88,0	85,6	2,4	91,0	88,3	2,7	Université Toulouse 3	612	89,5	87,9	1,6	89,9	89,0	0,9
Université Limoges	449	87,3	84,6	2,7	87,5	86,5	1,0	Université Tours	240	89,6	87,3	2,3	90,4	89,7	0,7
Université Littoral	252	84,5	83,4	1,2	87,3	85,2	2,1	Université Valenciennes	409	78,2	83,7	- 5,4	79,5	85,0	- 5,5
Université Lyon 1	404	91,1	89,7	1,4	91,3	90,6	0,7	Université Versailles-St-Quentin	230	70,9	82,9	- 12,1	79,1	88,4	- 9,2
Université Lyon 2	190	92,1	88,8	3,3	92,1	90,8	1,3	<b>Total</b>	<b>18 905</b>	<b>85,3</b>	<b>85,3</b>	<b>0,0</b>	<b>87,4</b>	<b>87,4</b>	<b>0,0</b>
Université Lyon 3	217	89,4	87,1	2,3	90,8	89,0	1,7								
Université Marne-la-Vallée	393	86,3	85,1	1,2	87,0	87,1	- 0,1								

Source : MEN-DEPP-SISE

des différentes catégories d'inscrits est moins fort que le taux national de ces mêmes catégories.

Dans certains établissements, la réussite en un an est particulièrement élevée : c'est le cas de l'université de Toulon (95,5 %) ou de celle de Montpellier 3 (95,1 %). En revanche, dans certains autres, la réussite en un an est modérée mais la proportion des redoublants qui obtiennent leur diplôme est assez élevée. Ainsi, la réussite cumulée en deux ans à l'université de Strasbourg 1 est de 80,6 % alors qu'elle n'était que de 68,5 % en un an. De même, la réussite cumulée en deux ans à l'université de la Réunion est de 82,4 % alors qu'elle était assez modérée en un an (65,9 %).

### ... et le domaine de formation professionnelle choisi

La réussite en un an varie selon le domaine de formation choisi. Le taux de succès en Matériaux souples est de 94,4 %, il est de 89,3 % en Services à la collectivité et Transformations. Seuls deux domaines de formation n'atteignent pas 80 % de réussite : Sciences humaines et droit (79,3 %) et Services aux personnes (78,2 %) (tableau 4). Les taux de réussite cumulés en deux ans de ces deux domaines de formation augmentent sensiblement (de 4,5 points et 4 points) mais ils restent les plus faibles.

Les femmes réussissent mieux que les hommes en un an (86,1 % contre 84,8 %). En particulier dans deux domaines de formation où l'écart de réussite entre les femmes et les hommes est très élevé : Sciences humaines et droit (83,3 % contre 69,7 %) et Spécialités plurivalentes des services (92,0 % contre 78,6 %). Dans deux domaines seulement, Communication et information et Services à la collectivité, leur réussite en un an est inférieure à celle des hommes.

### Le cursus antérieur des étudiants influence également leurs chances de succès

Les chances de réussite en un an des titulaires d'un baccalauréat général et d'un baccalauréat technologique sont proches : 87,2 % contre 86,2 %. Cependant, parmi

l'ensemble des bacheliers, les bacheliers scientifiques obtiennent les meilleurs taux de réussite en un an (88,7 %). En revanche, les bacheliers littéraires ont la réussite la moins élevée (80,8 %).

Parmi les bacheliers technologiques, ceux qui ont acquis le baccalauréat dans une série autre que STT ou STI ont les chances de succès en un an les plus fortes (87,2 %) (tableau 5).

Les étudiants ayant bénéficié d'une dispense du baccalauréat pour entrer dans l'enseignement supérieur réussissent le moins bien (64,0 %).

Les femmes ont de meilleures chances d'obtenir la licence professionnelle en un an que leurs homologues masculins lorsqu'elles ont acquis un baccalauréat littéraire (82,9 % contre 72,0 %), économique (89,0 % contre 83,9 %) ou technologique dans la série STT (86,6 % contre 81,8 %).

La situation évolue peu en prenant en compte la part des redoublants qui obtiennent leur diplôme. La réussite cumulée en deux ans des bacheliers technologiques STT devient presque identique à celle des bacheliers de la filière STI et celle des dispensés du baccalauréat augmente (70,5 %).

L'ancienneté d'acquisition du baccalauréat influe aussi sur les chances de réussite en un an. Ainsi, les étudiants qui n'ont pas pris de « retard » dans leur parcours universitaire – c'est-à-dire qui s'inscrivent en licence professionnelle deux années après le baccalauréat – ont une réussite plus importante que les étudiants qui ont un an de retard (90,3 % contre 88,3 %). L'écart entre les chances de réussite se creuse encore pour ceux dont l'ancienneté du baccalauréat est supérieure à un an (graphique 3).

**TABLEAU 4 – Réussite en licence professionnelle des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par domaine de formation professionnelle (en %)**

France entière

Domaine de formation	Ensemble		Hommes		Femmes	
	Un an	Cumulée en deux ans	Un an	Cumulée en deux ans	Un an	Cumulée en deux ans
Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	87,6	88,7	87,2	89,0	88,0	88,4
Communication et information	84,7	87,8	85,0	87,4	83,8	88,9
Échanges et gestion	83,6	86,5	79,9	82,6	85,9	89,0
Génie civil, construction et bois	86,0	86,2	85,1	85,3	90,8	90,8
Lettres et arts	81,7	85,0	80,0	80,0	82,0	86,0
Matériaux souples	94,4	94,4	92,3	92,3	94,6	94,6
Mathématiques et sciences	88,4	90,3	85,1	85,7	92,7	95,9
Mécanique électricité électronique	84,9	85,9	84,8	85,9	86,8	86,8
Sciences humaines et droit	79,3	83,8	69,7	75,8	83,3	87,2
Services à la collectivité	89,3	90,7	89,7	90,8	88,7	90,5
Services aux personnes	78,2	82,2	75,9	79,4	79,6	83,8
Spécialités pluritechno de production	88,4	89,0	88,1	88,7	90,1	90,4
Spécialités plurivalentes des services	87,2	87,2	78,6	78,6	92,0	92,0
Transformations	89,3	90,2	88,0	88,8	91,3	92,4
<b>Total</b>	<b>85,3</b>	<b>87,4</b>	<b>84,8</b>	<b>86,4</b>	<b>86,1</b>	<b>88,9</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

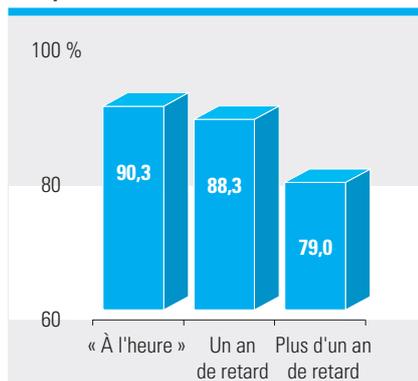
**TABLEAU 5 – Réussite en licence professionnelle des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par série de baccalauréat (en %)**

France entière

Série du baccalauréat	Ensemble		Hommes		Femmes	
	Un an	Cumulée en deux ans	Un an	Cumulée en deux ans	Un an	Cumulée en deux ans
Littéraire	80,8	84,3	72,0	76,1	82,9	86,2
Économique	87,2	89,9	83,9	86,2	89,0	92,0
Scientifique	88,7	90,0	88,0	89,0	90,3	92,1
<b>Général</b>	<b>87,2</b>	<b>89,1</b>	<b>86,4</b>	<b>87,8</b>	<b>88,0</b>	<b>90,6</b>
Techno STI	86,7	87,7	86,7	87,7	86,9	88,4
Techno STT	84,7	87,8	81,8	84,9	86,6	89,6
Autres technos	87,2	88,8	87,5	89,0	87,0	88,5
<b>Technologique</b>	<b>86,2</b>	<b>87,9</b>	<b>85,9</b>	<b>87,4</b>	<b>86,7</b>	<b>89,2</b>
<b>Professionnel</b>	<b>84,8</b>	<b>86,4</b>	<b>83,6</b>	<b>85,0</b>	<b>87,2</b>	<b>89,1</b>
<b>Ensemble baccalauréats</b>	<b>86,6</b>	<b>88,5</b>	<b>86,0</b>	<b>90,2</b>	<b>87,6</b>	<b>90,1</b>
Dispense	64,0	70,5	65,2	70,6	62,3	70,4
<b>Total</b>	<b>85,3</b>	<b>87,4</b>	<b>84,8</b>	<b>86,4</b>	<b>86,1</b>	<b>88,9</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

**GRAPHIQUE 3 – Réussite en un an en licence professionnelle selon l'ancienneté d'acquisition du baccalauréat**



Lecture : 90,3 % des étudiants qui se sont inscrits en licence professionnelle deux années après l'obtention du baccalauréat obtiennent leur diplôme en un an.

Source : MEN-DEPP

D'autre part, les étudiants qui étaient scolarisés l'année précédente réussissent mieux que les autres en licence professionnelle. En particulier, les étudiants issus d'un IUT ou de STS ont plus de chances d'obtenir leur diplôme de licence professionnelle en un an (respectivement 90,7 % et 88,0 %) que les étudiants qui proviennent d'un DEUG (88,4 %), d'un DEUST (85,2 %) ou d'une licence autre que professionnelle (84,7 %). Ceux qui n'étaient pas en formation l'année précédente ont le plus faible taux de réussite (79,7 %) (tableau 6).

### Un étudiant sur six poursuit l'année suivante en université ou en IUFM

Parmi les étudiants de la cohorte qui ont obtenu leur diplôme en un an en 2003, 17,4 % poursuivent des études dans le système universitaire en 2004, dont 6,1 % en cursus licence et 8,7 % en cursus master. Par ailleurs, 2,6 % d'entre eux s'inscrivent en IUFM (institut universitaire de formation des maîtres) afin de préparer un concours de l'enseignement, principalement la préparation au CAPET (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique) et celle au concours de PLP (professeur de lycée professionnel) (tableau 7).

Les diplômés en licence professionnelle qui poursuivent l'année suivante à l'université ou en IUFM sont principalement des étudiants titulaires d'un baccalauréat général (55,9 %) et, dans une moindre

**TABLEAU 6 – Réussite en licence professionnelle des étudiants qui ne se sont pas réorientés, selon leur situation l'année précédente (en %)**

France entière

Situation l'année précédente	Effectifs	En un an	Cumulée en deux ans
DEUG	909	88,4	90,3
DEUST	298	85,2	87,2
IUT	5 547	90,7	91,4
Licence	544	84,7	87,3
STS	3 807	88,0	88,9
Autres formations universitaires	386	80,3	84,5
Non-scolarisés	7 414	79,7	83,5
<b>Total</b>	<b>18 905</b>	<b>85,3</b>	<b>87,4</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

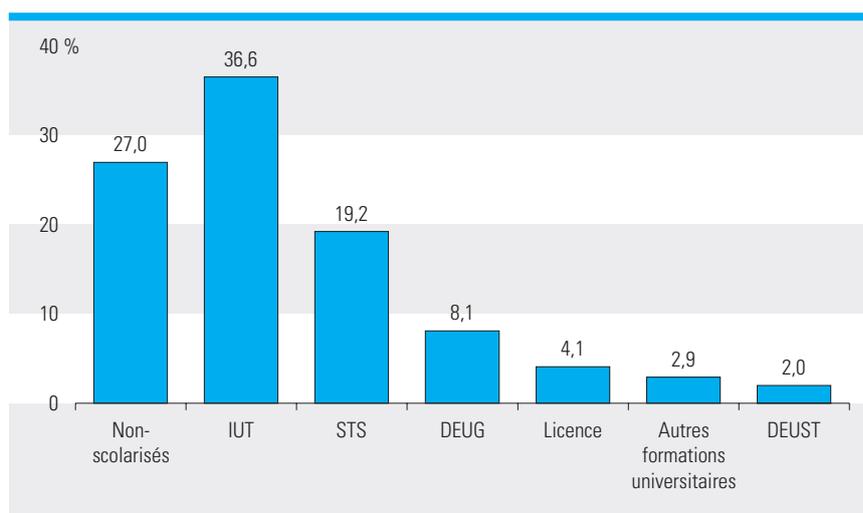
**TABLEAU 7 – Poursuite des étudiants dans le système universitaire et en IUFM**

France entière

	Effectifs	%
<b>Poursuite dans le système universitaire</b>	<b>2 380</b>	<b>14,8</b>
dont : en cursus L	984	6,1
en cursus M	1 396	8,7
<b>Poursuite en IUFM</b>	<b>421</b>	<b>2,6</b>
dont : Préparation au CAPET	156	1,0
Préparation au concours de PLP	151	0,9
<b>Ensemble des poursuites</b>	<b>2 801</b>	<b>17,4</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

**GRAPHIQUE 4 – Situation l'année précédent l'obtention du diplôme de licence professionnelle des étudiants qui poursuivent à l'université ou en IUFM**



Source : MEN-DEPP

mesure, d'un baccalauréat technologique (34,8 %), mais plus fréquemment acquis « à l'heure » que les bacheliers généraux (60,8 % contre 48,1 %) (tableau 8).

Plus d'un tiers des étudiants qui étaient en IUT l'année précédant l'obtention du diplôme de licence professionnelle poursuivent leurs études (graphique 4).

Danielle Prouteau, DEPP C1

**TABLEAU 8 – Série du baccalauréat des étudiants qui poursuivent l'année suivante à l'université ou en IUFM**

France entière

Série du baccalauréat	%	Dont baccalauréat acquis « à l'heure »
Baccalauréat général	55,9	48,1
Baccalauréat technologique	34,3	60,8
Baccalauréat professionnel	2,8	59,1
Dispensés du baccalauréat	6,9	
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	

Source : MEN-DEPP-SISE

### Pour en savoir plus

« Les licences professionnelles en 2004-2005 », Note d'information 06.12, MEN-DEPP, avril 2006.

## Source et définitions

L'étude de la réussite en licence professionnelle en deux ans est faite à partir d'une approche longitudinale : une cohorte d'étudiants entrant pour la première fois en licence professionnelle à la rentrée universitaire 2003 est suivie pendant deux années consécutives. La méthode retenue prend en compte les phénomènes de réorientations, que ce soit en termes de changement de domaines de formation comme de changement d'établissement. Le choix a été fait d'attribuer à un établissement donné la réussite des étudiants qui ne se sont pas réorientés, tant sur le plan du domaine de formation que sur celui de l'établissement. En revanche, la réussite en licence professionnelle de la cohorte prend en compte à la fois la réussite des étudiants qui ne se sont pas réorientés et la réussite de ceux qui se sont réorientés.

Le taux de réussite national à la licence professionnelle en un an (respectivement deux ans) rapporte le nombre d'admis à la licence professionnelle à la session 2004 (respectivement 2005) au nombre d'inscrits à la rentrée 2003.

Pour un établissement, la réussite en deux et trois ans rapporte le nombre d'admis à la licence professionnelle dans cet établissement à la session 2004 (respectivement 2005) au nombre d'inscrits en licence professionnelle à la rentrée 2003 dans l'établissement.

Le taux de réussite à la licence professionnelle directement observable est appelé « taux réel ». Il s'agit d'un résultat brut. En d'autres termes, si un établissement a un taux de réussite élevé à la licence professionnelle, est-ce dû au fait qu'il a reçu de bons étudiants ou au fait qu'il a pu développer chez les étudiants les connaissances et les capacités qui ont permis leur succès, ou encore à d'autres facteurs ? Il faut donc s'efforcer d'éliminer l'incidence de certains facteurs et calculer un taux de réussite « simulé » (on dit aussi taux « *a priori* » ou taux « *attendu* »).

Le taux de réussite simulé est un taux fictif. Il correspond au taux qu'on pourrait observer pour l'établissement si le taux de réussite des diffé-

rentes catégories d'étudiants entrant en licence professionnelle était identique au taux de réussite national pour ces mêmes catégories qui sont définies par les critères suivants :

- âge au baccalauréat : « à l'heure » ou « en avance » (18 ans ou avant), en retard d'un an (19 ans), en retard de plus d'un an (après 19 ans) ;
- ancienneté d'obtention du baccalauréat : avant 1999, en 2000, en 2001 ;
- série du baccalauréat : littéraire, scientifique, économique, technologique, professionnel ;
- sexe ;
- catégorie sociale : agriculteurs exploitants, artisans-commerçants, chefs d'entreprise, cadres, professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires, employés, ouvriers, retraités et inactifs ;
- domaine de formation : il s'agit des spécialités proposées dans chacun des deux secteurs (14 au total).

Cette méthode permet donc de prendre en compte des effets de structure des populations étudiantes dans les résultats des IUT.

Les taux simulés correspondent donc à la notion « toutes choses égales par ailleurs » bien que se limitant à ces sept critères. Cependant, même avec le taux simulé tel qu'il est défini ici, on ne saurait prétendre rendre compte complètement des différences entre établissements en ce qui concerne la réussite au DUT.

On calcule enfin l'écart entre les taux de réussite réel et simulé. Cet écart permet de situer un IUT ou un secteur par rapport à la moyenne nationale une fois pris en compte les effets de structure. La prise en compte simultanée du taux réel et de son correspondant simulé permet une analyse plus objective des résultats au DUT par établissement.

Les domaines d'études sont définis à partir de la nomenclature NSF (nomenclature des secteurs de formation) qui permet de rapprocher un diplôme d'une famille de métiers.